



## Enquête Fêtez Clairs- Été 2021

### Quelles perspectives de la fête après le COVID ?

Fêtez Clairs est un dispositif de prévention et de réduction des risques en milieu festif parisien co-piloté par la Ville de Paris, l'ARS et la MILDECA. Le dispositif s'appuie sur un collectif de 10 associations partenaires qui interviennent sur les différentes actions. Une charte Fêtez Clairs est signée par des établissements de nuit.

Les pratiques festives ont évolué cette dernière année et demie du fait des restrictions sanitaires (confinements et couvre-feux). Les établissements de nuit ont fermé de mars 2020 à juillet 2021. Certains clubs parisiens n'ont pas rouvert en juillet 2021. L'enquête exploratoire réalisée par l'observatoire de la MMPCR et les associations partenaires pendant l'été 2021 consistait à percevoir certaines évolutions des pratiques festives, notamment celles amenées à perdurer.

#### Méthodologie

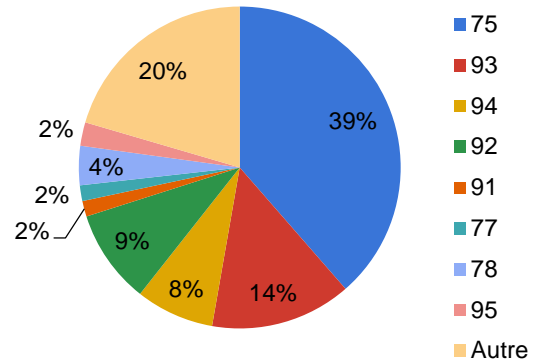
**127 réponses** ont été collectées via un questionnaire en ligne diffusé sur Google Form entre le 03/07/2021 et le 20/09/2021. Le questionnaire a été diffusé sur les réseaux sociaux de Fêtez Clairs (Facebook, Twitter, Instagram) et relayé par certains partenaires. Il était également accessible grâce à un QR code sur les stands où était présent Fêtez Clairs l'été 2021. Le questionnaire proposait des questions fermées et ouvertes afin de collecter les perceptions des fêtards de manière générale sur l'évolution des milieux festifs, la place des drogues dans la fête et celle de la prévention. Le questionnaire a été passé en été ce qui peut amener à nuancer certaines réponses.

Ces résultats ont été présentés aux associations partenaires de Fêtez Clairs en octobre 2021 afin de confronter les réponses à leurs perceptions.

## Des profils de répondant.es similaires aux publics rencontrés par les acteurs de Fêtez Clairs

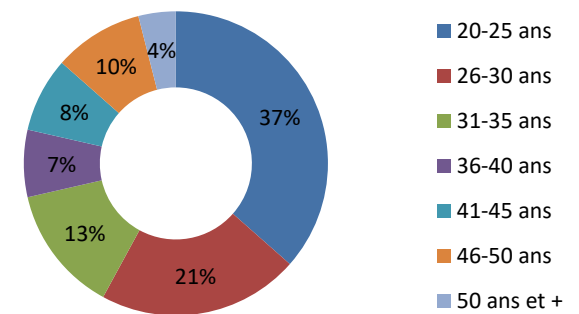
**79% des répondant.es habitent l’Île-de-France**, dont 52% habitent Paris ou la Seine-Saint-Denis. Les autres habitants franciliens sont aussi susceptibles de fréquenter les événements Parisiens et séquanodionysiens sur lesquels Fêtez Clairs est présent. Du fait de la diffusion sur les réseaux sociaux, 21 % des répondants habitent hors IDF.

Graphique 1- Répartition des départements d'habitation



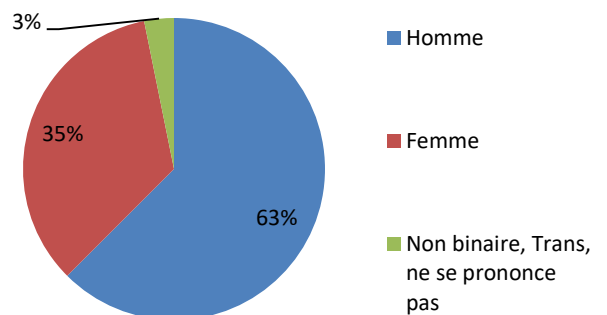
**71% des répondant.es ont moins 35 ans**, dont 37 % de moins de 25 ans. Les tranches d’âge « 20-25 ans » et « 46-50 ans et + » ont plus répondu au questionnaire qu’elles ne sont rencontrées sur les stands.

Graphique 2 - Répartition des tranches d'âge



**Les hommes** (80 répondants) sont **sur-représentés** dans les personnes ayant répondu au questionnaire, ce qui n’est pas rare dans les études sur le milieu festif<sup>1</sup>. Cette proportion est confirmée et observée par les associations sur les stands.

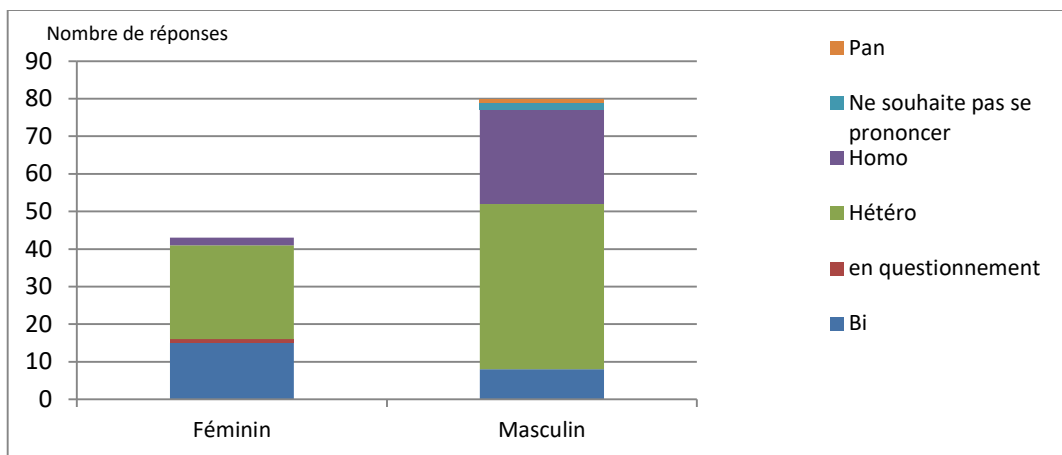
Graphique 3 - Répartition des genres



<sup>1</sup> MUTATAYI C., Prévenir et réduire les risques et les dommages par les pairs en milieu festif électro, OFDT, 2019

Parmi le public masculin, 55% se déclare hétérosexuel, 31% homosexuel et 10% bisexuel  
 Parmi le public féminin, 58% se déclare hétérosexuelle, 5% homosexuelle et 35% bisexuelle

Graphique 4 : Répartition de l'orientation sexuelle selon le genre



### Une représentation de la fête entre décompression et sociabilité

Interrogé.es sur leur représentation de la fête en trois mots, la quasi-totalité des répondant.es évoquent des **mots positifs** (*joie, bonheur, passer un bon moment, s'amuser*). Les termes qui sont le plus revenus sont la **liberté** (36 occurrences) et la **musique** (35 occurrences). Par ailleurs, les idées qui reviennent souvent sont celles de la **décompression** (*détente, lâcher prise, relâcher la pression, se lâcher, oublier*) et de la **sociabilité** (*partage, ami.es, amour, rencontres, convivialité*). En revanche, les références aux substances psychoactives sont minoritaires : *produits (1) substance (1) alcool (1) bière (1)*.

Figure 1- Les mots de la fête



## Les drogue(s) paraissent indissociables de la fête

Les réponses à la question « Quelle est pour vous la place des drogues (légal(e)s ou illégal(e)s) dans la fête ? » étaient libres afin de recueillir des perceptions les plus larges possibles des fêtards. Celles et ceux-ci se sont majoritairement exprimé(es) sur les fréquences de consommation (personnelle ou de leur entourage) d'une part et ont exprimé des jugements normatifs sur les consommations d'autre part.

### Fréquences de consommation

Le dispositif Fêtez clair est historiquement orienté vers des événements de techno house où les consommations de produits psychoactifs sont plus importantes selon les acteurs de la prévention. **Une majorité des répondant(es) au questionnaire (63%) évoquent une consommation occasionnelle à omniprésente des fêtards (s'incluant ou non dans les consommations) :**

- **33% des réponses évoquent une place très importante** (« *très présente dans les musique électroniques* », « *tout dépend des soirées mais souvent elle est récurrente* »), voire omniprésente (« *Prédominantes* » ; « *incontournables* », « *c'est une nécessité* ») des drogues dans la fête. L'idée que les drogues sont indissociables du contexte festif revient plusieurs fois : « *ça fait partie de la culture* ».
- **30 % évoquent une consommation présente et occasionnelle** (« *Pour les grandes occasions, agréable mais pas obligatoire, optionnelle ; tout dépendra de l'événement !* »).

Tandis que **7 % déclarent que les drogues n'ont « aucune » place dans la fête**, dont un ancien consommateur (« *je ne prends pas de drogues* » « *je n'y touche plus depuis mars* »).

### Appréciation de la place des drogues

Par ailleurs, l'idée de **besoin d'une gestion de la consommation** revient dans **18%** des réponses (« *Elles ont leur place tant qu'elles sont prises avec responsabilité* » ; « *Un booster d'expérience à manier avec précaution* » ; « *Les substances ont leur place dans la fête il faut seulement informer et prévenir les usagers pour que toute consommations soient faite dans de bonnes conditions* »).

**3% des réponses expriment un jugement négatif sur les drogues** « *Je pense qu'elle font (malheureusement) partie de ce milieu* ».

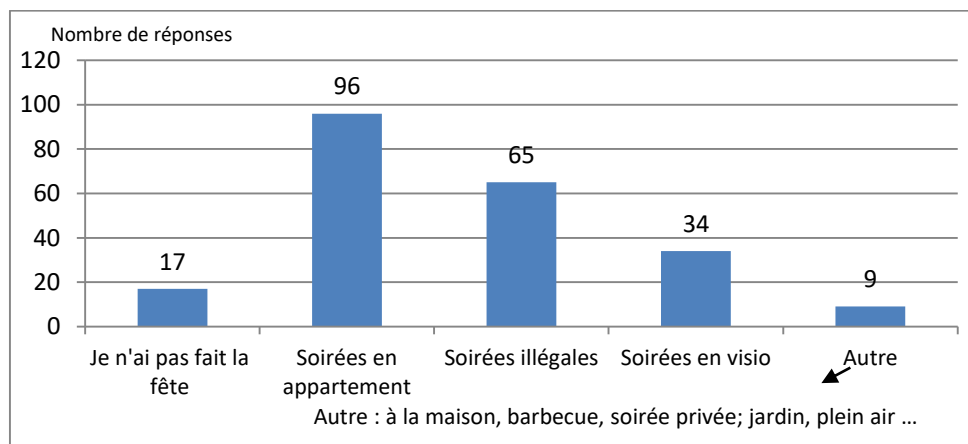
Enfin, quelques réponses **regrettent la stigmatisation et la répression des drogues** : « *L'État préfère investir dans la répression au lieu d'investir dans les structures de soins, résultat, il est facilement possible de tomber dans une addiction (d'une drogue légale ou illégale) et se retrouver sans savoir où trouver du soutien.* »

## Un attrait pour des modalités de fête moins formelles

L'un des objectifs de cette enquête était de percevoir les évolutions des pratiques festives liées à la crise sanitaire, et d'essayer d'appréhender celles qui étaient amenées à perdurer.

Les répondant.es étaient d'abord questionné.es sur leur(s) pratique(s) festive(s) avant et pendant la crise sanitaire : 80 % des répondant.es déclarent qu'ils/elles sortaient en club avant la crise sanitaire et 85% déclarent avoir fait la fête pendant la crise sanitaire du COVID 19.

Graphique 4 - Lieux de fête pendant la crise sanitaire

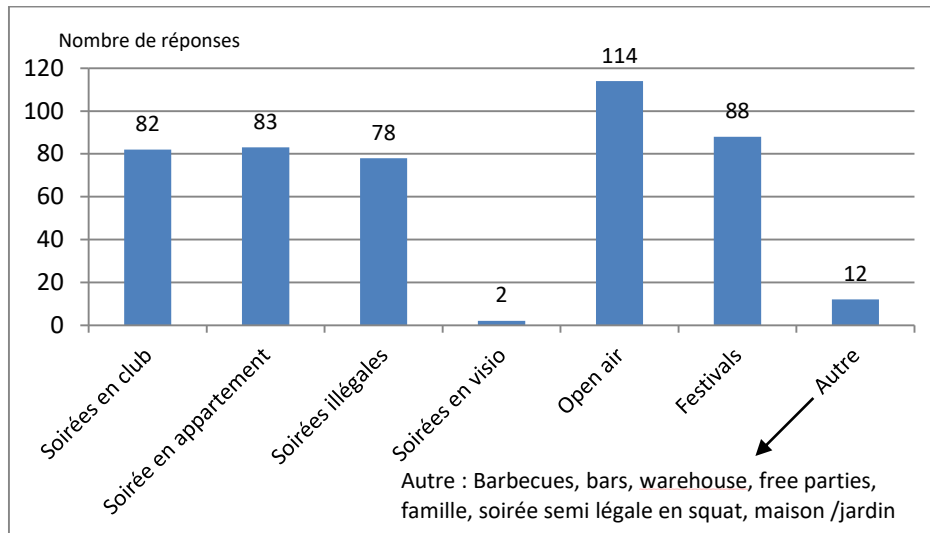


Interrogé.es sur **les différents lieux de fête pressentis à la réouverture des clubs, l'attrait pour les clubs demeure** : 82 répondant.es comptent y retourner. En parallèle, un **fort attrait pour l'extérieur** est exprimé : 114 répondant.es comptent aller en open air et 88 en festival. Questionné.es sur l'évolution de la fête dans les mois et années à venir, 23 réponses évoquent des modalités moins formelles de la fête : les **warehouse/open air, free party et soirées illégales**.

Certaines réponses (16) n'anticipent **peu ou pas de changement**. D'autres (25) l'appréhendent **plus compliquée car plus contrôlée** (« Avec beaucoup plus de contrôle dans les soirées légales et encore plus de stress dans les soirées légales pour pas te faire virer (drogue, non port du masque... »). 18 réponses envisagent une fête plus **excessive du fait des restrictions passées** : « Dangereuse : les gens vont beaucoup plus se lâcher etc. » ; « Plus libérée dû à la frustration liée aux confinements et autres couvre-feu ». Des réponses plus optimistes entrevoient une fête **plus libre, responsable, safe et inclusive (27 réponses)** « Si possible encore plus libre et respectueuse de chacun, hors des clubs et des physio à l'entrée, moins snob, tout en restant encadré par des asso ou que les gens soient plus au courant de comment bien consommer... » ; « Je l'espère plus libre, plus décomplexée et plus bienveillante. »

D'autres réponses évoquent des fêtes en petit comité (6).

Graphique 5 - Quand les clubs vont rouvrir, où ferez-vous la fête ?



### Une prévention nécessaire, diversifiée dans ses formes et les acteurs qui la portent

Questionné.es sur la place que pouvait prendre la prévention dans la fête, **22 répondant.es pointent son caractère nécessaire.**

**43 répondant.es suggèrent une prévention sous forme de stands et d'équipes mobiles.** Pour les répondant.es, les **stands visibles** permettent de diffuser de l'information (par le dialogue, la distribution de flyers, la présence d'affiche de sensibilisation), de distribuer du matériel de RDR, voire de permettre un accès aux premiers secours et à une safe zone (10 occurrences). Le besoin de pouvoir tester les produits psychoactifs revient dans 14 réponses. Les **équipes mobiles** doivent être bien identifiables des fêtards (avec un bracelet ou un t-shirt), disponibles ou faisant de l'aller-vers (« *des personnes qui viennent parler aux teufeurs pendant les événements ; Peut-être avoir quelqu'un au bar* »). Les possibilités de distribuer de kits de soirée à l'entrée ou aux toilettes, de goodies, communication de numéros d'urgence ont aussi été évoquées.

Des répondant.es (6 réponses) suggèrent de **davantage communiquer, surtout en amont de la fête** en sensibilisant notamment via les réseaux sociaux (information innovante, connaissance des produits ...) et **réduire les risques pendant la fête.** (« *Dans les lieux de fête c'est trop tard pour faire de la prévention, optez plutôt pour de la réduction des risques* »).

**14 réponses soulignent l'importance d'une posture bienveillante d'apport d'information :** « *En sensibilisant et en accompagnant, et pas en interdisant ou en expulsant les consommateurs* ».

Plusieurs répondant.es se positionnent également sur les **acteur.ices de la prévention** : pour certain.es la prévention relève des associations et professionnel.les de santé (11 réponses), d'autres (7 réponses) évoquent la responsabilité voire l'obligation pour les organisateur.ices de la fête de concevoir la prévention « *C'est à eux.elles de faire passer le message des bonnes pratiques par des campagnes d'information dans leur communication, en organisant des stands de prévention sur leurs lieux de fête, en participant à des comités de pilotage autour de la prévention et la réduction des risques, en interpellant également les pouvoirs publics sur ces questions et en s'entourant d'organismes formés et dédiés à la problématique ; cela devrait d'ailleurs être une obligation légale pour les organisateurs de soirées.* », et 7 réponses mentionnent la responsabilité des fêtard.es et l'importance du relai des informations par les pairs ( « *Il me semble que les messages de prévention sont aussi portés par les usagers « avertis » qui de manière bienveillante vont accompagner l'expérience des primo usagers* »).

## Conclusion

Cette enquête menée auprès du public des fêtard.es amènent à repenser le périmètre du dispositif notamment autour :

- De nouveaux lieux d'intervention (open air)
- De nouveaux interlocuteur.ices : un engagement des organisateur.ices de soirée similaire à celui des établissements.
- De certaines modalités de prévention : développement de la communication en amont par Fêtez Clairs et incitation des établissements et organisateur.ices à relayer cette communication.